Le café Plé

Pour ma part, c'est une image très austère que me renvoi la photo de cette maison aujourd'hui reconvertie en habitations. Si cela a permis à plusieurs familles de pouvoir se loger, ce n'en n'est que mieux, mais il m'est difficile d'oublier ce «bistrot», avec son épicerie-mercerie, ses chambres, son restaurant, sa salle de bal, que j'ai connusau cour de ma jeunesse dans les années 40 et début 50. A cette époque, le stationnement des voitures dans la rue étant quasi inexistant, ce n'étaient pratiquement que des vélos qui s'agglutinaient le long des murs du « bistrot ». Il y avait un passage permanent de personnes entrant ou sortant de cette maison, et même certains consommateurs du « bistrot » finissaient leurs discussions sur le trottoir. C'était un centre d'intérêts dans le village, car c'était aussi l'arrêt des « Cars Verts » qui s'y arrêtaient deux fois par jour, en assurant la ligne Nemours, Paris rue Jules César près de la Bastille. Ce voyage étaittrès agréable, nous visitions la campagne, passant par Ury, Arbonne, Chailly-en-Bière pour rejoindre la N7 à Pringy, l'autoroute n'existant pas encore. Chaque année dans la nuit du 30 avril, des jeunes accrochaient un genévrier devant le bistrot, suivant je ne sais quelle tradition, mais en attendant le bistrot fonctionnait à plein. J'ajouterais que Mr Plé avait deux filles, et donc les prétendants ne devaient pas manquer.

Pour le « bistrot » je n'en ai que peu de souvenirs, étant trop jeune à cette époque pour le fréquenter, maisil était courant qu'avant un repas en famille, les hommes viennent boire l'apéritif au « Bistrot ». L'épicerie, quant à elle, je m'en souviens très bien.Il y avait très peu de légumes, car il faut dire qu'à cette époque tous les Villarons cultivaient un jardin. Pour les articles disposés sur les rayons, il n'y en avait qu'un seul par catégorie, ce n'était pas comme aujourd'hui ou dans les magasins, on trouve 8 a 10 marques de nouilles ou de sardines. Les légumes étaient pesés sur une bonne vieille balance Roberval et souvent emballés dans du papier de journal. Mon meilleur souvenir de cette épicerie remonte à 1947, quand dans le journal l'Equipe relatant le tour de France avec Robic, j'y ai lu la pub pour Perrier, alorsquel bonheur, il y en avait dans l'épicerie Plé ! Sinon, c'est à Nemours qu'il m'aurait fallu y aller, à vélo!!. Dans cet hôtel de la Réunion, c'était son nom, a séjourné Germaine Bouret très connue pour ses dessins d'enfants. Elle se promenait dans Villiers, croquant par-ci par-là des visages, des silhouettes d'enfants. Un jour, elle a fait le portrait de mon frère, sur son vélo, et quelques décennies après je l'ai retrouvé dans l'un de ses albums.

Pendant les années de guerre, dans la salle de bal, il y a eu des représentions du Groupe Théâtral de Villiers « L'Abeille » au bénéfice des prisonniers de guerre. De cela je n'en ai aucun souvenir, si ce n'est celui d'un boucher qui, chaque semaine, y installait son étal de viande.

A la libération, les Villarons se sont alors réveillés et les festivités n'ont pas manqué dans cette salle de bal. En premier lieu, des séances de cinéma,(vieux fims en noir et blanc) organisées par un projectionniste qui assurait deux projections simultanées du même film et des actualités à Villiers et à la Chapelle-la-Reine !! Pour ce il effectuait une navette très très rapide entre les deux villages avec sa voiture, et il y eu des surprises ! Des groupes de théâtrevenant de Paris viendrons s'y produire, je m'ensouvientencore, sauf des titres des pièces jouées. Il y aura aussi début 50, un groupe de Grez-sur- Loing, ainsi que de La Chapelle, qui viendront nous distraire agréablement. Il faut dire que les Villarons assistaient nombreux à ces spectacles, la salle de bal Plé était pleine !

En 1945, un groupe s'y produira, peut-être « L'Abeille », avec la présence inattendue d'un soldat de la 2ième DB, dont des éléments stationnaientalors sur le Larris, et qui interprétera une chanson amusante de

l'époque, dont je n'arrive plus à me rappeler le titre. En juillet 1950, c'est « L'Aubépine » de Champagne-sur-Seine qui produira un spectacle très amusant comprenant, sketches chansons et histoires. Cette société était venue à Villiers à l'occasion du Concoursdes Pompes Cantonales. Il y eu certainement quelques bals « Musette », car deux musiciens étaient alors bien connus dans le village, Fredo l'accordéoniste, et Jacky Bouvier à la batterie.

Souvenirs……souvenirs…..

Jean Przybylski